

Noël
du
Poitou

N^o 1

Guillannu

" NAUS ET GULLANNUS "

NOEL DU POITOU

" NAUS ET GUILLANNUS "

Voici la Noël (vendée)

=====

I. Voici la Noël, la grande journée (bis)
Où tous les amants s'en vont en soirée

R. Va, mon ami, va, la lune est levée
Va, mon ami, va, la lune s'en va

II. Le mien n'y est pas, j'en suis assuré

III. Il est à Paris, loin de la Vendée

IV. Qu'apportera-t-il à sa bien-aimée

V. Il apportera ceinture dorée.

Chanson très répandue en Vendée : seules les premières lignes varient (parfois : Voici la Toussaint, le temps des veillées - voir disque ARCUP UP 09 -). La mélodie choisie ici est de la Roche sur Yon. La ceinture dorée dont il est question au dernier couplet est dans la plupart des chansons anciennes le symbole des liens amoureux les plus forts.

A remarquer le rythme à 3 temps caractéristique des chansons à danser les plus anciennes. (Epinette, Mandoles, vielle, violon-sabot, flûtes alto et ténor, tabla)

LA PART A DIEU (St-Maixent)

=====

La part à Dieu on vous la demande,
S'il vous plaît, donnez-nous du pain
Nous sommes sans feu et sans flambe,
Nous tremblons de froid, nous mourons de faim
Crié d'une voix aiguë: La part à Dieu, s'il vous plaît.

Si vous n'avez rien à nous donner,
Nous faites point attendre
Car nous avons ailleurs aller
Pour ramasser nos rentes
Nos rentes et nos revenus
Donnez-nous la Guillonnu.

Guillonnu et guillonnette
Un petit morceau de galette,
Guillonnu et guillonneau
Un petit morceau de gâteau

(Cité par J.Bugeaud, 1864,

Chants et chansons des provinces de l'Ouest)

Jérôme Bugeaud, très célèbre folkloriste du siècle dernier tenait cette version de M.Rondier qui l'avait entendu chanter, la veille des Rois (6 janvier) à St-Maixent, sa ville natale, dès la fin du XVIII^e siècle.

Noter la constante allusion au gâteau - (mangé le jour des Rois)

(Hautbois de Poitou - Flûtes soprano et ténor ; mandoles et percussions)

Réveillez-vous coeurs endormis (Maillezais-Vendée)

- I. Réveillez-vous, coeurs endormis,
Tchiète nuitaye²
Mettez vos coeurs en Jésus-christ,
et vos pensayes.
I vous sou'aitons la boune annaye,
Donnez-nou, va, la guillannu
- II. La Guillannu al est la-hâot,²
Sur la fenêtre
Ol est un petit cheveu blanc
Sans queue ni taête
I vous sou'haitons la boune annaye
Donnez-nou va la guillannu
- III. Si vous voulez ren nous douner
Dounez la feille ainaye,
La cuisiner'de la maisin,
La beun'aimaye
I vous sou'aitons la boune annaye
Donnez-nous va la guillannu.
- IV. Si vous voulez ren nous douner,
I ve f'rons dommage,
Nous en irons dans vos jardrins³
I'abimerons vos potages³
Les sèmerons parmi les chemins³
Donnez-nous va la guillannu
- V. La cuisinière de la maisin,
Troussez vos manches
Regardez-y bé danq le charnier
Si le lard y trempe
Tâtez-y hâot, tatez-y bas⁴
Apportez-nous un grou morcia.
- VI. Si vous voulez ren nous douner
Nous fait' poin't attendre,
O vint un petit vent de hâü,
Qui buff'⁵ dans pos jambes
Et nous répond dret⁶ au mitan
Donnez-nous la guillannu
(cité par J. Trébucq, La chanson populaire en Vendée, 1896)

1. nuitaye : nuit (finale en aye, fréquente en Vendée, réquivalente du é français)

2. Remarquez la prononciation très diphtonguée des au-ai-eu.

3. Prononcez " aignes "

4. mourcia : morceau

5. Buffer : soufflet

6. Dret : droit

(épinette des voges, mandoles, flûtes ténor et sopranino, vielle et violon)

Avant-Deux à Abbé (M. Albert Girardeau, canton de Cerizay enregistré par ARCUP/70)

Une des Avant-Deux les plus lestes d'un des plus fameux violoneux de
notre région.

(vielles, épinette des voges, mandoles, violon-sabot, tabla)

A la porte d'un cabaret (chant de l'Epiphanie Niort)

=====

- I. A la porte d'un cabaret
Il s'y présente un homme
Très beau, très bien fait
Qui dit : Madame, enfin
Permettez qu'on me donne
Un petit morceau de pain
- II. L'hôtesse lui répond en chagrin :
Allez, gueux que vous êtes,
Je n'ai pas de pain,
L'on dit qu'il l'année qui vient
Vaudra huit sous la livre,
La livre de pain
- III. Hélas ! Madame que dites-vous,
Vous oubliez un homme
Un Dieu qui est si doux
Mangez à votre faim,
La chose est véritable,
Vous mourrez demain.
- IV. Madam' l'hôtesse s'est écriée :
O voisins, ô voisines,
Voilà t'un sorcier.
L'ont pris et l'ont monté
Dans sa plus haute chambre
Et l'ont garotté
- V. Le lendemain de grand matin
La servante lui porte
Un morceau de pain.
Elle fut bien surprise
Croyant trouver un pauvre
Trouve un crucifix

(cité par Léo Desaiivre, les Chants des Rois; 1888)

(Flûtes sopranino et ténor, mandoles, vielle, violon-sabot, épinette des Vosges,
percussions,)

Perrot, quiarche ten'chalumeau " COMPLLIMONT DAU BREGERY ¹ "

(Joseph Bertaud, Montravers, enregistré par l'ARCUP en 1971)

I. Perrot, quiarche ² ten'chalumeau ³ (bis)

Pllante m'iqui tous⁵ tes agneas
Et t'en vains oques nous
Vains voy quieque chouse de beau
Que j'allons voy tretous.

- 1. Compliment du berger
- 2. Quiarchai : chercher
- 3. Chalumeau: flûte en roseau ou hautbois
- 4. Iqui : ici
- 5. Oques : avec

II. In onge ⁶ avecque daux pllumets (bis)

Vaint de m'avreti qu'à menet
Ol est né chez Colas,
Sus de la paille, dans son tet,
Daux enfants lé pu bea.

- 6/ Onge : ange
- 7. Menet: minuit

III. Allons trechez quiau ⁸ doux poupon (bis)

Gle mérite bay ¹⁰ qu'y courgeons
Car gl'st, se disant-ail
Le Roi dau Ciaux que j'attendons
Et dau Bon Dieu le Fail ¹².

- 8. Quiau ou Thiau : ce
- 9. Gle : Il
- 10. Bay : bien
- 11. Disant-ail : disent-ils
- 12. Fail : fils

IV. Séchons ¹³ rendus tous dau premay (bis)

Pre le bisay, pre l'adoray ¹⁴
Pre chauffay sis drapeas
Pre bufay ¹⁵ sen feu, pre tiray ¹⁷
De l'aive ¹⁶ en ses seillas.

- 13. Séchons ou segeons:
soyons
- 14. Drapeas : langes
- 15. Bnfay : souffler
- 16. Ayve: eau
- 17. Seillas-S'llas: seaux

V. Oui, mais vela men embarras (bis)

Que dire quand je srons là-bas
Pre netre compliment
Sça, Perot, que diras-tu tas
Quand tu vouéras l'Infont.

PEROT

VI. Y gl'y dirai Bonjour mossui (bis)

Comment se porte le Bon diu
Et là-haut tout chez vous
Ve vela donc dans notre liu
Y sont ravis tretous

VII. O veux-tu dit d'ine aut' fauçon (bis)

Y dirai : Bonjour beau poupon
Avez-vous déjûné ¹⁸
Etes-vous vioche, y verrons
Voir si vous êtes né

- 18. Vioche : réjouï,
bien-portant.

TOUS

VIII. Ah! Ah! t'es bé le pus savant (bis)

Et bé Pérot marche devant
Et parle pre tretous
Y croyons pas qu't'en savoir tant
T'es bé pus fein' que nous

Noël très célèbre en Poitou que l'abbé Gasteau, prieur à Maillezaïs (vendée),
nota dans ses poésies vendéennes au XIX^e siècle.
Nous avons repris ici les paroles notées sur un cahier appartenant à la famille
Cochot de Cerizay et l'air de M. Bertaud.

(Flûtes sopranino, ténor et basse, mandoles, vielle et violon- sabot et percussions)

" Arse venant de chez mon père "

=====

(Joseph Bertaud, Montravers, enregistré par l'ARCUP en 1971)

- | | |
|--|--|
| I. Arse ¹ venant de chez mon père (bis) | 1. Arse : hier soir |
| La gronde merveille qu'y vis, ma bergère
La gronde merveille qu'y vis. | |
| II. O pareillut une lumière
Tout feigne dret dessus nos pâtis ² | 2. Pâtis : mauvais prés |
| III. In onge me fasit la chère ³
Tout aussi vrai comme y t'au dit | 3. chère : visage; mine |
| IV. A m'emmenit à la Tannère ⁴
Vour ⁵ l'a ses boeufs, le grond Louis | 4. Tannère : selon M. Bertaud
nom d'une ferme de Boismé
5. Vour : où |
| V. A me fasit voir une mère
Et daux poupons le plus joli | |
| VI. Disant : "O faut que tu révères
La mère et puis aussi le fi | |
| VII. Tiau petit infont est ton père
Et ouais monsieur qu'y yi-disit | |
| VIII. De tout ⁶ Dieu n'est-il pas le ⁷ Père
Gle det bay t'être le teigne aussi. | 6. gle det : il doit
7. le teigne : le tien |

Noël que l'on trouve aussi dans Gasteau.

Monsieur Bertaud le connaissait de tradition familiale.

(cromornes soprano, et ténor, vielle, chalumeau du XVII^e S., mandolles,
flûtes ténor.)

" Qu'as-tu vu bergère " (Niort, cité par Léo Dessaivre)

=====

- I. Qu'as-tu vu bergère, qu'as-tu vu? (bis)
J'ai vu dans la crèche un joli enfant
Qui pleurait sans cesse, la nuit en dormant
- II. Est-il beau bergère, est-il beau (bis)
Beau comme la lune, le brillant soleil.
Jamais de ma vie, j'ai vu son pareil.
- III. Allons-y bergère, allons-y (bis)
Nous porterons des langes, des langes, des drapeaux
Pour l'enfant et la mère un joli berceau

Noël aux nombreuses variantes, connu dans toutes les régions de France

(flûtes soprano, alto, ténor, basse, vielle et mandole)

Refrain : Au Saint Nau ¹,
Chonterai sans point m'y feindre
Y n'en degnerai ren craindre
Car le jour est fériau ², nau, nau, nau
Car le jour est fériau.

1. Nau : Noël

2. Fériau : jour de fête,
repos

I. Y m'assis sur le muguet, nau, nau,
En jouant de ma flageole
Et mon compagnon Hugnet, nau, nau,
Répondet de sa pibole ³
Arriva in Onge ⁴ do ceo qui vole
Dison allègre parole
Dont y fus joujoux et beau, nau, nau, nau,
Dont y fus joyoux et beau.

3. flageole : flageolet,
flûte

4. Pibole ; flûte ou
hautbois

5. Onge : ange

II. Réveillez-vous, pastoureaux, nau, nau,
Et faisez joyouse chère ⁵
En Béthléem est l'agneau, nau, nau,
Naqui d'ine Vierge mère
Qui l'a mis dedans une manjouère ⁶
Où il y a poay ⁷ de letère
Dans l'étable quemunau, nau, nau, nau,
Dans l'étable quemunau.

6. chère : visage, mine

7. Manjouère : crèche

8. Poi, poy, poay : peu

III. A l'heure do pllein menet, nau, nau,
Y vis le souleil écloure :
Que t'en somble, Colinet, nau, nau,
Ne penses-tu point à coure ?
Y lairay mon prebial et men bourre ⁸
Ne m'en chaut ⁹ ou y me fourre
Pre veir le doux Messiau, nau, nau, nau,
Pre veir le doux Messiau.

9. Je lierai, mes brebis,
et mon âne

10. : ne m'importe

IV. Y courus tout d'ine randon ¹⁰, nau, nau,
Que ma langue devint sèche
Y trouvis Marie adonc, nau, nau,
A geneil devant la crèche
Et l'infant, et l'âne et le bu le lèchent
Jouset, ¹¹ a in poy de mèche
Qu'éclairret premi l'housteau ¹², nau, nau, nau,
Qu'éclairret premi l'housteau.

11. randon : impétuosité,
rapidité

12. Jouset : Joseph

13. Housteau : logis, hôtel

V. Quand y vis tio bel enfant, nau, nau,
Y mis le geneil en terre,
Tout le corps m'allet trombillont, nau, nau,
Mon coeur n'était point en serre
Y l'i dis : Touai qui mets fin à la guerre
Vrai Dé, y te veil requerre
Predon de tous mes défauts, nau, nau, nau
Predon de tous mes défauts

14. Serre-Serre : assurance

A tiette gronde fête (chanté par M. Bertaud - se chantait la veille de Noël)

- | | |
|---|--|
| <p>I. A tiette gronde fête (bis)
De Nau, o faut ben chanti Nau
Tretous à pleine tête</p> <p>II. Peux qu'lol'est la coutume (2bis)
De se chauffay au trefoujau</p> <p>III. Dons tiés grandes fredures (bis)
Qu'o naquit tiau bon messiau
Prenant nôtre nature</p> <p>IV. D'ine Vierge tout'boune (bis)
A son hounu faut chonti Nau
Ton que la tête in tourne</p> <p>V. D'aver thiau l'avantage (bis)
De faire crevi de dépit
Le diable don sa rage</p> <p>VI. Ses idoles de pliâtre (bis)
Son renversi et cheute ³à bas
Maugré ses idolâtres</p> <p>VII. Brûlez don dons vos flammes (bis)
Diablotons, démons infernau
Ve n'arez pas nous âmes.</p> <p>VIII. Dons tiette Sainte Veille (bis)
Priont Dieu, collationnons
Que pas in ne sommeille</p> <p>IX. Mettans la nappe nette (bis)
Entamon le pain blon de Nau
La fouace et la galette.</p> <p>X. So ly at beacop de monde (bbs) ⁴
O faut d⁵o frut, do raisin ellet
Dos nia ⁵ et dos amondes.</p> | <p>XI. Que pas in ne s'épargne (bis)
A bere dos vin nouveau de Nau
En mangeaont la chatagne</p> <p>XII. Ma sôngeons à l'église (bis)
O faut y allai pre certoin
Son faire de fointise ⁶</p> <p>XIII. Prian, chontan sans cesse (bis)
I qu'à tons qu'o sege menet
Pre entendre tous la Moesse.</p> <p>XIV. Le pain bény abonde (bis)
Don les trâ moesses, au point du jour
Aussi bien qu'à la gronde.</p> <p>XV. O gest la sauve-garde (bis)
Contre les tonnerre et sorcez
Le bon dieu nous in garde .</p> <p>XVI. Sauveur de tout le monde (bis)
Donnez-nous votre Paradis
Equi noutre demande.</p> |
|---|--|

1. Peux que : puisque
 2. Trefoujau ou Cosse de Nau : grosse bûche choisie pour être mise au feu la veille de Noël. Arrosée d'abord d'eau bénite, elle devait brûler jusqu'au soir de la seconde fête après Noël; Un tison était mis de côté pour préserver la maison du tonnerre et des maléfices des sorciers. Dans certains lieux, les cendres étaient conservées, toujours pour se protéger.
 3. Cheute : chette (du verbe cherre) : tombées.
 4. Il faut des fruits, des raisins cuits.
 5. Nia : noix
 6. Fointise : feinte, dissimulation
 7. Jusqu'à ce qu'il soit minuit
(Flûtes, soprano, alto, ténors et basse, mandole, percussions)
- Avant-Deux (chanté par M. Souriceau, ancien violoneux de Saint-Prouant (vendée)
enregistré par l'ARCUP en 1973)
- (Flûtes sopranino, alto et basse, vielle, mandole, cromornes alto et ténor, percussions; bois et peaux)

Pas d'été (chanté par M. Grellard - canton de Cerizay, enregistré par l'ARCUP
en 1972)

(voix et flûtes soprano, alto et ténor, mandoles, violon-sabot,
guitare).

Avant-Deux (chanté à St-Paul en Gâtine - canton de Moncoutant,
enregistré par l'ARCUP en 1978

(voix) - Les airs de danse n'étaient pas toujours joués par des
instruments ; souvent, aux veillées familiales, on
dansait " à la goule " : un des veillous, " gavottait "
c'est-à-dire chantait les mélodies à danser qu'on appe-
lait " gavottes " (et sur lesquels on mettait parfois
des paroles).

Air de Beauregard

(Chanté par Mme la Comtesse de Beauregard de Boismé, canton de
Bressuire, enregistré par l'ARCUP en 1973)

La Comtesse de Beauregard, (qui habite le Château du
général vendéen Lescure) connaissait de nombreuses
chansons poitevines, qu'elle avait apprises de ses
fermiers.

DE ce chant ancien, seul l'air lui est resté.

Au commencement de l'aunie

(chanté par M. Bertaud, qui l'avait entendu en
Vendée, la veille du 1er de l'An)

Refrain : Au commencement de l'aunie
Y ve souhaitons la guillannu

- I. Si vous n'avez ren à donner
Nous fasez point attendre
J'avons ben ailleurs à aller
Pre ramasser nos rentes
- II. La Guillannu n'est pas ici
Elle est à sa fenêtre
Monté sur un p'tit cheval gris
Qui n'a ni queue ni tête
- III. La fille aînée de la maison
Allons troussiez vos manches
Et regardez dans le charnai
Si le land y trempe
- IV. Si vous n'avez ren à donner
Nous fasez point attendre
Mon camarade a fred aux pieds
Et moi j'ai fred aux jambes

(vielles, mandole, flûtes alto et ténor, hautbois de Poitou)

La guenille à Pierrot

(Avant-Deux répandu dans tout le Bocage bressuirais)
La guenille à Pierrot pendille
La guenille à Pierrot
Laissez-la pas pend'ller les filles
La guenille à thiau sot

(vielles, flûtes sopranino, alto et ténor, mandole et hautbois)

Ah ! dis-me donc bonhomme (La Mothe St-Héraye cité par Léo Dessaigne)

- I. La vierge, elle est assise ¹ Sur son tambour d'argent
Qui pleure, et qui soupire Qui fait de grands tourments
Son cher fils lui demande : - Chère mère qu'avez-vous,
Ah ! pleurez-vous sur moi, Ah ! pleurez-vous sur vous

Refrain : Guillannu, guillannette
Un petit morceau de galette
Guillonnu, guilloneau
Un petit morceau de gâteau.
Le gâteau est sur la table,
Le couteau qui le regarde,

- II. Je ne pleure pas sur toi, je ne pleure pas sur moi (bis)
Je pleure sur ces pauvres, sur ces pauvres innocents
Qui vont de porte en porte l'aumône demandant

- III. Que dites-vous, chère mère, ces petits deviendront grands (bis)
Quand ils seront en âge, à l'âge de quinze ans,
Iront de porte en porte, l'aumône demandant.

- IV. Ah ! dis-me donc, bonhomme, que cherches-tu ici (bis)
Hélas ! ma bonne dame, je cherche le paradis
Je cherche le paradis et le jour et la nuit.

- V. Ah ! dis-me donc bonhomme, l'as-tu bien mérité (bis)
As-tu été honnête, fait thieu pre le gagner ?
As-tu chausse les pauvres, as-tu vêtu les nus,

- VI. N'ai fait ni l'un ni l'autre, malheureux que je suis (bis)
Si jamais je retourne un jour en mon pays,
je chausserai les pauvres, je vêtirai les nus,

- VII. Va t'en, va t'en, pauvre âme dans l'enfer y brûler (bis)
Va t'en dans ces chaudières qui bouillent la nuit et le jour
Qui ont cent pieds de large et autant d'alentour

1. La lune, tambour : tabouret

Thiau pibolai

=====

Avant-Deux enregistré par l'ARCUP en 1978 auprès de
Monsieur Jobard (canton des Herbiers - Vendée)

La première mélodie que l'on apprenait aux apprentis violoneux est cet air d'avant-Deux très ancien..

(vieilles, mandoles, épinette des Vosges, flûtes sopranino, soprano et alto)

Le pauvre est arrivé

(La Mothe ste-Héraye Niort cité par Léo Dessauvre)

- I. Le pauvre est arrivé à la porte à madame (bis)
- Ah! faites-moi l'aumône d'un petit morceau de pain
Je vous jure dessus mon âme) Bis
Que je me meurs de faim)
- II. Madame lui a donné un double de sa poche (bis)
- Que ferai-je de ce double je ne puis le manger
Je vous jure dessus mon âme) bis
Que je me meurs de faim)
- III. Le pauvre s'y en va tout droit à l'écurie (bis)
- Cocher, faites-moi l'aumône d'un petit morceau de pain
Je vous jure dessus mon âme) bis
Que je me meurs de faim)
- IV. Le cocher s'y en va dans la chambre à madame (bis)
- Un de vos chevaux, madame, dans l'écurie est tombé
Mais nous ne savons que lui faire,
Si du pain voulait manger.
- V. Vois les clefs de ma dépense, prends celle que tu voudras (bis)
Va vite à l'écurie, mon cheval tu sauveras
Mais nous ne savons que lui faire,
Si du pain voulait manger
- VI. Le cocher s'y en va tout droit à l'écurie (bis)
trouvant le pauvre mort, raide mort de maladie
A toute voix s'écria :
Le pauvre lui il est mort.
- VII. Madame entend cela, qui descend de sa chambre (bis)
- Que ne suis-je pas morte, ne l'ai-je pas mérité
D'avoir refusé l'aumône,
A un pauvre qu'est trépassé.
- (Flûtes, soprano, alto et ténor, mandoles, vielle, épinette,
percussions)

Messieurs et mesdames

=====

(Poitou, cité par J. Bujeaud)

- I. Messieurs et mesdames
De cette maison (bis)
Ouvrez-nous la porte
Nous vous saluerons

Refrain : Notre Guillannu, nous vous la demandons.

- II. La chandelle est morte
Nous l'allumerons (bis)
Avec l'allumette
Qu'est sus le poiron ¹

- III. Guiettez dans la nappe
Guiettez tout au long (bis)
Donnez-nous la miche ²
Et gardez l'grison

- IV. Guiettez dans l'charnier
Donnez les oreilles (bis)
Fines côtelettes
Et gardez l'jambon.

- V. Donnez votre fille
Qu'est à la maison (bis)
Seur'ment la servante
Nous n's'en content'rons.

- VI. Si v'lez pas donner
Fait'ns pas attendre (bis)
O buffe un vend d'nord
Qui fraîcheit les jambes.

(vielle, mandoles, cromornes soprano, alto et ténor, chalumeau)

Marchoise

=====

(Région de Lussac-les-Châteaux - Vienne, enregistré
par " Bat-a-Fré " en 1977)

(vielle, violon-sabot, mandole, flûtes, soprano et alto)

Avant-Deux

=====

(Moulins, canton de Mauléon - Deux-Sèvres, enregistré
par l'ARCUP en 1975)

(vielle, mandoles, flûtes sopranino, soprano, ténor et basse)

Y somm' de pauvres gens

(Bas-Poitou, cité par J.Bugeaud)

- I. Y'somm'de pauvres gens bounegent
Qui ne sont guère riches
Y cherchent de l'argent bounegent
Pre nourrir nos familles
Faites-nous la charité
Donnez-nous un sou marqué
Si les sous marqués manquent
Donnez-nous de l'argent bionc
- II. Y somm' de pauvres gens
Qui mangeont point de rilles
Mangeont que des z'harengs bounegent
Roûtis dessus la grille
Faites-nous la charité
Donnez-nous un sou marqué
N'y allez point intéressés
N'y mettez pas de deners
- III. Y somm' de pauvres gens bounegent
Qui ne sont guère riches
Y'avons grand b'soint d'argent bounegent
Pre nourrir nos familles
Si nous nous somm'mariés
Ce n'est pas pour mendier
Mais comme les braves gens
Gagner not'vie honnêtement

(vielle, mandoles, flûtes soprano et alto, guitare, percussions)